

sion de la moelle : sinapismes, pointes de feu. Huile de croton. Electrification galvanique (chaque jour 10 milliampères, pôle — à la moelle), faradique, quinze minutes par jour, des régions paraplégiques. Il est prudent d'essayer toujours le traitement mercuriel. — *Syphilitique*. Injection de calomel, 0 gr. 10 tous les six jours; biiodure de mercure, 0 gr. 03 dans huile, injection hypodermique chaque jour; frictions, onguent napolitain (10 gr. par jour). Donner l'iode de potassium à très grosses doses, 8 à 10 gr.

Myocardites.

Aiguë. Le plus souvent elle est la suite d'une infection ou du rhumatisme. Révulsion de la région précordiale avec : pointes de feu, sinapismes, marteau de Mayor, glace en permanence. Tonifier le cœur avec : caféine, injection sous-cutanée 0 gr. 25 par seringue, trois fois par jour; digitale en infusion, 0 gr. 50 par jour pendant quatre jours; injections d'éther, quatre fois par jour; d'huile camphrée, de sulfate de spartéine, 0 gr. 05 par seringue, trois fois par jour. — *Chronique* ou artério scléreuse (intoxiqués, syphilitiques). Donner l'iode de sodium, 3 gr. par jour associé au bromure de potassium, 4 gr. pendant longtemps; régime lacté, vin de Trousseau, deux cuillerées par jour; digitale en teinture XXX gouttes, caféine.

Myxœdème.

Injections hypodermiques ou tablettes thyroïdiennes (progressivement, surveiller). Massage. Cures à Aix-les-Bains.

N

Nævus.

(Ou angiome). Si de dimensions restreintes

cautérisation. Chez jeunes enfants, scarifications avec du vaccin, espacées pour formation de cicatrice blanche.

Plus important: *Electrolyse* avec aiguilles d'or reliées au pôle positif d'une pile, implantées pendant vingt à trente secondes avec une intensité de courant de 5 à 10 milliampères. Electrode — indifférente large, recouverte de peau de chamois. Si hémorragie après électrisation: compression, solution d'antipyrine ou d'adrénaline.

Naphtol ̄.

Antiseptique intestinal, dose de 0 gr. 25 à 1 gr. en cachets. (Fièvre typhoïde, dysenterie, etc.)

Narcéine.

Dérivée de l'opium, de 2 à 10 centigr. 1/2 en pilule et sirop (s'abstenir chez les enfants). Soporifique, sans excitation, analgésique.

Injection sous-cutanée avec :

Chlorhydrate de narcéine.....	0 gr. 25
Alcool.....	1 gr.
Eau distillée.....	10 —

Une seringue de Pravaz de 1 c.c. contient 0 gr. 02 1/2 environ. Deux par jour.

Narcotiques.

Opium et dérivés, sulfonal, bromidia, dormiol, trional. L'hydrate d'amylène, sans action sur le cœur ni l'estomac, se prescrit à la dose de 3 à 5 gr. en potion (soluble dans l'eau) à prendre en une fois au moment du coucher.

Néphrites.

Aiguës. — Régime lacté, ventouses au niveau des reins, éviter le froid, diurétiques : lactose 100 gr. par jour, tisane de queue de cerises, urva ursi en infusion 8 p. 1000.

— *Chronique interstitielle et épithéliale*. — Traite-

ment de l'albuminurie, régime lacté puis mixte; agir analyse en main, le traitement étant variable avec chaque individu.

Antipyrine, bleu de méthylène, diurétiques. Dans la première forme, iodure de sodium (0 gr. 10 à 0 gr. 50) (Voy. Albuminurie).

On a préconisé la suppression totale du *chlorure de sodium* dans l'alimentation. Le sel serait à l'albuminurie ce que le sucre est au diabète.

La *néphrite syphilitique* est justiciable du traitement spécifique.

Néris.

(Modificateurs). Anesthésiques, analgésiques, *contre la motilité, excitants*: ammoniacaux, strychnine, *modérateurs*: bromures, *antispasmodiques*.

Néris (Allier).

(Note communiquée par M. le Dr Aubel, médecin de l'hôpital Thermal.)

Saison : 15 mai au 30 septembre.

Néris est une station thermale du centre d'origine gallo-romaine, très anciennement connue et appréciée des *névropathes* et des *rhumatisants*.

Climat d'altitude moyenne (360 mètres), extrêmement salubre, toni-sédatif; construite à flanc de coteau, à l'abri des vents excitants du midi, et au-dessus de la couche d'air froid qui remplit le fond des vallées après la disparition du soleil à l'horizon.

Son établissement, propriété de l'État, offre à sa clientèle une installation complète et appropriée: baignoires, piscines, douches chaudes; à la suite du bain, hydrothérapie froide, étuve, massage sous la douche, buvette, etc. Il est alimenté par six sources naissant dans un espace de 15 mètres carrés dont le débit total dépasse 2000 mètres cubes par vingt-quatre heures.

Les eaux ont toutes une composition ana-

logue; ce sont des *thermo-minérales simples*, ayant 52°3 de température; claires, transparentes, légèrement verdâtres, douces, onctueuses au toucher; il s'y développe, lorsqu'elles sont exposées à l'air libre, des algues de forme spéciale auxquelles on a donné le nom de *conserves*.

Leur minéralisation est faible: 1 gr. 1279 de résidu sec par litre; composée principalement de bicarbonates de soude, de potasse, de chaux, de chlorure, de fluorures et de matières organiques. Récemment le Dr Carles y a découvert des minéraux.

Le traitement de Néris est surtout externe, et sa base principale est le bain, dont la température et la durée varient suivant la réaction demandée.

Les indications sont: la *douleur, l'excitation, les troubles nutritifs* s'accompagnant d'événement; affections plus spécialement traitées:

1° Le *nervosisme, les névropathies, les névroses*;

2° Les *maladies du système nerveux (névrites et myélites)*;

3° Les *rhumatismes à formes dolentes, erratiques ou chroniques récentes*;

4° Les *maladies des femmes liées à un état névropathique*.

Les médecins reçoivent de la C^{ie} fermière l'accueil auquel ils ont droit; il leur est offert gracieusement, pour eux et leur famille, le traitement à l'établissement, l'entrée gratuite au casino et au théâtre.

Nerprun.

Purgatif. En sirop (Codex) 20 à 60 gr. Corrige l'action drastique de l'eau-de-vie allemande. Formuler:

Eau-de-vie allemande.....	} aa 20 gr.
Sirop de nerprun.....	

Neurasthénie.

Maladie de Beard. — Prophylaxie : éducation physique de l'enfant. Surveiller excès de toutes sortes et masturbation. Traitement moral. Supprimer la cause : excès, travaux ; occupations réglées, variées. Changement de milieu : cure climatique à la campagne ; d'altitude (1000 mètres) ; l'isolement est une prescription excellente et le plus souvent nécessaire, l'hypnotisme ne sert pas à grand'chose. L'hydrothérapie le plus souvent est un excellent remède : on donne surtout douche tiède, une à deux minutes. Les bains à 30° utiles dans la prostration ; les bains tièdes longs dans l'excitation. L'électricité est excellente : faradisation générale, suivant la méthode de Erb ; galvanisation générale, 10 milliampères ; franklinisation quotidienne très recommandée par Charcot ; les courants de haute fréquence nous ont donné de très bons résultats. Séances de repos séparées par des exercices, mécanothérapie, bicyclette, tennis. Le massage général quotidien est très bon. Le régime alimentaire doit être bien soigné ; surtout végétarien, très abondant. Les médicaments doivent être proscrits sauf les hypnotiques pour obtenir un bon sommeil : opium, trional, bromidia, chloral, hydrate d'amylène. Nous employons avec avantage les injections de Brown-Séquard, de sérum de Chéron, de cacodylate de soude.

Névralgie.

Si elle est intense et passagère, injection de morphine, 0 gr. 01 à 0 gr. 02, faire attention au morphinisme. On peut lui associer l'atropine, 1/2 milligr. par seringue ou injection d'antipyrine, 0 gr. 25 par seringue quatre par jour, mais l'injection est douloureuse. Par la bouche on donne l'opium, 0 gr. 05 et 0 gr. 10 en pilules ou potion ; la belladone :

Extrait de belladone. }
Poudre de racine de belladone. } à 0 gr. 01

Trois par jour. Les pilules de Méglin (extrait de jusquiame et de valériane (Codex). Cinq par jour ; l'aconitine cristallisée, quatre granules par jour d'un quart de milligr. ; le gelsemium, 0 gr. 10 en pilules ; antipyrine en potions ou lavements, 4 gr. ; l'exalgine, 0 gr. 50 en cachets ; phénacétine, 1 à 2 gr. en cachets ; le bleu de méthylène, 0 gr. 50 en pilules ; la dionine, 0 gr. 60 en pilules. Révulsion avec : chlorure de méthyle (pulvérisation) ; chloroforme ; sangsues. L'électricité galvanique, faradique, de haute fréquence réussit souvent.

Névrites.

Employer l'iodure de potassium et même de sodium, 3 gr. par jour pendant longtemps ; mettre le malade au régime lacté et lui antiseptiser l'intestin avec : calomel, 0 gr. 10 ; salol, 1 gr. ; benzonaphtol, 2 gr. ; bétol, 1 gr. 50. Contre la paralysie, injections sous-cutanées de strychnine, 5 milligr. par jour ; ou pilules de noix vomique, 0 gr. 02, cinq fois par jour, ou électricité faradique gros fil. Contre l'atrophie musculaire : massage longtemps continué et électricité faradique à gros fil ou galvanique (10 milliampères, 10 minutes par jour). L'électrisation statique est bonne pendant tout le traitement.

Nice (Alpes-Maritimes).

(Note communiquée par M. le professeur agrégé Manquat, médecin consultant.)

Saison du 1^{er} octobre au 1^{er} juin.

Nice présente trois zones contiguës : une zone marine, une zone terrestre, une zone de collines qui limite les précédentes, en forme d'amphithéâtre. La caractéristique du climat est de présenter pendant plusieurs heures de la journée, surtout

de neuf heures à midi, une température douce, avec air calme, qui permet aux malades de toutes catégories des promenades délicieuses ou le simple séjour à l'air, suivant les cas. Le reste du temps, les plus grandes précautions sont nécessaires, pour éviter à ceux qui pourraient en être incommodés, l'agitation de l'air et le refroidissement qui accompagne le coucher du soleil, comme dans tous les pays secs.

Les indications les plus formelles d'un séjour à Nice sont : 1° dans la *zone marine* celle des climats marins en général ; 2° dans la *zone terrestre* et sur le flanc des collines : la *sénilité*, l'*enfance débile* (à moins que le système nerveux ne soit très excitable), la *scrofule*, l'*arthritisme*, surtout chez les sujets calmes, la *goutte chronique*, le *rhumatisme chronique*, la *syphilis*, la *convalescence traînante* des maladies aiguës ou de longue durée, le *coryza chronique* des scrofuleux, le *catarrhe chronique des bronches*, simple ou accompagné d'*emphysème*, surtout chez les vieillards, les *cardiopathies* dans la période de compensation, surtout chez les rhumatisants, l'*artériosclérose* tant que le cœur est suffisant (les troubles de rythme ne sont point une contre-indication), la *néphrite interstitielle* en dehors de troubles cardiaques avancés, la *neurasthénie* avec dépression, les *dyspepsies hyposthéniques*, la *péritonite tuberculeuse*, la *chlorose*, le *rachitisme*, les *tuberculoses locales* à forme torpide.

Pour la *tuberculose pulmonaire* les malades devront être envoyés à *Nice-banlieue*, de préférence sur les flancs abrités des collines : bien manié, le climat de Nice donnera des effets sédatifs des phénomènes locaux et préventifs des poussées bronchitiques d'hiver, dans toutes les formes torpides, notamment chez les scrofuleux.

La spécialisation du climat de Nice est incontestable dans l'âge avancé, les catarrhes chroniques des bronches, surtout chez les emphysé-

mateux et les vieillards, la chlorose, la syphilis, les convalescences, le rhumatisme chronique et les tuberculoses torpides (en particulier la tuberculose du péritoine). *Tous ceux qui souffrent du froid l'hiver y trouveront un asile de choix.*

Les principales *contre-indications* sont : l'*éréthisme cardio-vasculaire*, l'*hyperexcitabilité du système nerveux* et les états accompagnés de l'un ou l'autre de ces états fonctionnels, les *tuberculoses à forme rapide avec fièvre continue*, surtout s'il y a tachycardie, la *néphrite diffuse*.

Nitrate d'argent.

(AgO, AzO⁵) ou pierre infernale, caustique. En collyres, solutions (Voy. Azotate), 1/30. Faire suivre l'application d'irrigations d'eau salée. (Formation de chlorure d'argent, insoluble.)

Nitrite d'amyle.

En inhalations (vaso-dilatateur, abaisse la tension en accélérant les battements du cœur), 0 gr. 10 à 0 gr. 50 : angine de poitrine, syncope, artériosclérose.

Noix vomique.

(Strychnée ou logoniacée). L'écorce est dite écorce de fausse angusture. La graine est aplatie en bouton de gœtre.

Principes actifs : strychnine, brucine, stimulante, tétanique.

Poudre : 0 gr. 05 à 0 gr. 20 en pilules. Teinture 0 gr. 50 à 2 gr. en potion :

1 gr. = LVII gouttes = 0 gr. 002 de strychnine.

Extrait alcoolique, inusité.

La Fève de Saint Ignace est de la même famille. Les gouttes amères de Baumé qui en dérivent se prescrivent à la dose de IV à VI gouttes avant chaque repas (dyspepsies atro-

Noma.

Destruction au thermocautère, antiseptie, médication tonique.

Noyer.

(Feuilles de) astringentes, en injections vaginales, 50 p. 1000.

Nucléine.

Provoque une réaction analogue à la tuberculine, sans danger. Efficace dans la pneumonie, dose : de 0 gr. 50 à 1 et 2 gr. en injection intramusculaire en raison de l'irritation locale très vive.

Nutrition.

(Modificateurs). — **Accélérateurs** : alcalins, aliments; carbonates calcaires, corps gras, ferrugineux, phosphore, arsenic, lécithine.

Modérateurs. — Arsenicaux, iode, mercure et sels, iodure, rafraichissants.

Obésité.

Prendre de l'exercice, autant que possible. Régime sec : un verre un quart au repas au maximum et pas entre les repas. Proscrire absolument : le sucre et sucreries, les pâtes, les farineux, les graisses et corps gras, l'huile, le beurre. Pas de potages.

Lutter contre la constipation. Surveiller la diminution du poids par des pesées faites dans des conditions identiques (même vêtement, même heure de la journée).

On a recommandé la thyroïdine en tablettes ou pastilles; ce traitement n'est pas exempt de danger.

Occlusion intestinale.

Repos au lit; expectation, pas de violence; vessie de glace. Entérocluse, laparotomie. (User des purgatifs avec la plus grande prudence.)

Odontalgie.

S'il n'y a pas d'abcès, extraction de la dent; si elle peut être conservée, calmer la douleur avec un petit tampon de coton hydrophyle imbibé de :

Chlorhydrate de cocaïne.....	} aa 0 gr. 50
— d'eucaine.....	
Chlorhydrate de morphine...	aa 0 gr. 10
Chloral.....	3 gr.
Eau distillée.....	20 —

Avoir soin de ne pas avaler le liquide.

Oedème.

Mouchetures avec une lancette (3 ou 4 par membre; pansement iodoformé).

— *de la glotte*. — Purgatif drastique. Bains de pieds de moutarde, gargarismes astringents, cataplasmes sur le cou. Scarifications superficielles de la muqueuse. Dans le cas d'asphyxie : trachéotomie.

— *du poumon*. — Éviter le froid. Alimentation légère. Saignée de 200 ou 300 gr. Ventouses.

Alcool, champagne, café et caféine. En cas de défaillance cardiaque, injection hypodermique d'huile camphrée. Traitement de l'albuminurie s'il y a lieu. Iodure de potassium en cas de syphilis.

Oeil.

(Modificateurs de l'). — **Anesthésie** : cocaïne. — **Antiseptiques** : acide borique, azotate d'argent (1 à 2 p. 100).

Astringents : alun, solution à 2 p. 100, tannin, borax, potasse caustique. Pierre divine. — **Emollients** : guimauve. Atropine (dilatation de la pu-